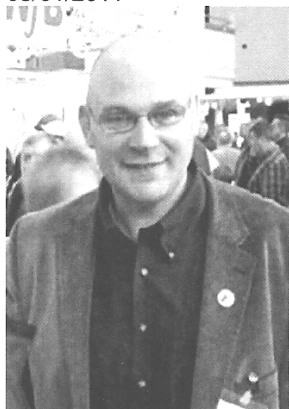


Le temps d'hiver

03/01/2011



Il gèle parfois à pierre fendre, ensuite il neige et il y a du verglas, et dans de telles circonstances, on risque l'accident à chaque coin de rue. L'on utilise des tonnes de sel pour permettre un minimum de sécurité dans le trafic. L'on ne sait jamais à l'avance, mais il vaut mieux être préparé à toute éventualité, un accident est si vite arrivé. Ce risque est fortement diminué si l'on a remplacé les pneus habituels par des pneus d'hiver. Une batterie en bon état aussi, vous évitera de problèmes de démarrage. "De l'antigel" dans les circuits de refroidissement de la voiture, et tout cela avant que les problèmes se présentent effectivement, nous donne déjà une bonne longueur d'avance. Il est donc conseillé d'entamer l'hiver avec une voiture bien préparée si l'on veut atteindre l'été suivant dans la même voiture.

La mue, l'élevage, les jeunes, l'hiver, printemps, été, automne...

L'on nous répète à tout bout de champs que la mue est une étape extrêmement importante de l'année, et l'on ne peut pas le nier. Les préparations à l'élevage seraient – elles aussi – très importantes. Celui qui prend un bon départ a probablement quelques longueurs d'avance sur les autres, là aussi on ne peut que le contester. Quand nous sevrerons les jeunes, nous avons intérêt à mettre toutes les chances de leur côté pour qu'ils se développent bien: encore une vérité incontournable. Enfin, il est un fait que tous les jours de l'année, hiver ou été, ont autant d'importance dans la vie d'un sportif. Le temps où un athlète ou n'importe qui veut briller dans sa discipline pouvait se permettre de se laisser vivre sans soucis pendant des semaines est bien révolu. Et je ne m'imagine pas qu'il pourrait revenir encore. Un sportif qui est concerné par sa "discipline", l'est pendant les 365 jours de l'année. Si ce n'était pas le cas, il n'atteindrait jamais un niveau valable. Ce n'est pas vital, cela doit rester agréable surtout, comme amateur il faut qu'on y puise une satisfaction à quelque niveau que ce soit.

Les soins journaliers

Quoi qu'il en soit, nos animaux ont besoin de soins journaliers. La perfection n'est pas de ce monde, mais il est important d'y mettre le maximum d'attention. C'est toujours nous, comme amateurs, qui faisons des erreurs. Ce ne sont pas les pigeons. Eux "subissent" simplement, ils dépendent de nous et doivent se débrouiller avec les moyens que leur propriétaire veut bien leur concéder.

Réfléchir, oser, faire et agir

Nous faisons tous des fautes, mais rien ne peut nous empêcher d'entreprendre de nouveaux essais pour faire mieux. Ce que vous ne saviez pas aujourd'hui, vous ne pouvez pas l'améliorer aujourd'hui. Le plus difficile parfois pour les amateurs est de changer ce qui va partiellement bien. Ils sont tentés de s'accrocher à quelque chose qui pourrait bien finir par réussir. D'un autre côté c'est certain qu'on veut s'améliorer et là ça n'ira pas si l'on n'est pas prêt à faire les changements qui s'imposent. Je l'entends souvent lors des foires. Les gens ne demandent qu'à jouer mieux, mais ils n'osent rien changer. Pourtant, les deux vont de pair, à moins d'avoir soudain de meilleurs pigeons. Mais cela aussi, ça me semble utopique.

Passe-temps ou?...

Il y eut un temps où il suffisait d'aller jouer au ballon une fois en milieu de semaine pour faire partie de la première équipe le dimanche. Il y eut un temps aussi, où il suffisait de parcourir quelques kilomètres pendant la semaine pour – avec un peu de chance – faire partie d'un groupe de tête dans un concours.

Natation, aviron, gymnastique, inventez ce que vous voulez, actuellement chaque sport se pratique sur base d'une trame bien pensée. Calculé et réfléchi. Réfléchir, faire les bons gestes au bon moment, pas n'importe quoi au petit bonheur la chance. Il va de soi que si vous vous "réveillez" en janvier ou en février, vous ne gagnerez jamais Paris-Roubaix.